

LE DEVOIR

CAHIER
2

MONDE

Impasse politique en Israël à l'issue des élections

ÉCONOMIE

L'opposition dénonce le projet de loi sur la tarification de l'électricité | **B 3**

ACTUALITÉS

Une maison de la Nouvelle-France tombera sous le pic des démolisseurs, à Québec | **A 12**



ACTUALITÉS Les jeunes et les élections **A 2 ET A 3**



III ENVIRONNEMENT

Porte ouverte à l'industrie des pesticides

Le président du Centre de recherche sur les grains plaide en faveur d'un partenariat

MYLÈNE CRÈTE
CORRESPONDANTE PARLEMENTAIRE
À QUÉBEC
LE DEVOIR

L'organisme a été au cœur de la controverse entourant le congédiement et le réintégrant de l'agronome Louis Robert

Il y a un rôle à jouer pour l'industrie des pesticides dans la recherche en agriculture, selon le Centre de recherche sur les grains (CEROM), organisme qui avait été visé l'hiver dernier par des allégations d'ingérence de cette industrie. *Le Devoir* a obtenu copie du mémoire que son nouveau président présentera la semaine prochaine dans le cadre de la commission parlementaire sur les pesticides.

« On s'en va dans une autre direction », a assuré en entrevue Denis Pageau, nommé à la tête du conseil d'administration du CEROM en juin. Cet agronome de formation, qui travaille chez un grossiste de fruits et légumes, est l'un des six nouveaux administrateurs indépendants nommés dans la foulée de la controverse.

Dans son mémoire, le CEROM écrit pourtant que « le Québec aurait intérêt à développer des liens étroits en matière de recherche et de développement avec les entreprises afin que les produits et stratégies de phytoprotection développés soient bien adaptés aux besoins de notre agriculture ».

« Ce qui arrive souvent, ce sont de grandes entreprises multinationales qui développent des produits qui ne sont pas nécessairement adaptés idéalement à nos conditions », a dit M. Pageau.

Ce type de partenariat serait utile, selon lui, pour que le CEROM puisse tester de nouveaux produits en territoire québécois, « qu'ils soient d'ordre biologique ou chimique, mais essentiellement toujours dans le but d'obtenir des résultats probants, puis avec un souci de protection et de développement durable, a-t-il expliqué. C'est sûr que ça va toujours être les objectifs. »

VOIR PAGE A 6 : PESTICIDES

François Legault expose les attentes du Québec

MARCO BÉLAIR-CIRINO
CORRESPONDANT PARLEMENTAIRE
À QUÉBEC
LE DEVOIR

Le premier ministre, François Legault, a fait connaître mardi ses demandes aux chefs des partis politiques fédéraux. Il ne se contente pas d'exiger de leur part de s'abstenir de contester la Loi sur la laïcité de l'État. Il réclame désormais l'équivalent des pleins pouvoirs en matière d'immi-



Le premier ministre, François Legault, se pose en leader nationaliste.
JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

gration, l'assujettissement des entreprises de charte fédérale à la loi 101 et la création d'une déclaration de revenus unique administrée par le Québec. « Nos demandes sont raisonnables », a-t-il fait valoir à plus d'un moins du scrutin fédéral.

Pleins pouvoirs en immigration

M. Legault demande aux candidats de promettre d'autoriser le gouvernement du Québec à « décide[r] seul » du nombre d'immigrants, y compris

les réfugiés et les personnes acceptées en vertu du programme de réunification familiale, admis au Québec. Le gouvernement doit « choisi[r] lui-même les conditions exigées avant d'accorder la résidence permanente, y compris la réussite d'un test de connaissance du français et d'une évaluation des connaissances des valeurs québécoises », a ajouté M. Legault, tout en demandant aussi de gérer

VOIR PAGE A 4 : ATTENTES

INDEX

Élections..... **A2**
Actualités..... **A6**
Avis légaux..... **A6**
Carrières..... **B3**
Culture..... **B11**
Décès..... **B2**
Économie..... **B3**
Éditorial..... **A10**
Grille TV..... **B11**
Idées..... **A11**
Météo..... **A8**
Monde..... **B2**
Mots croisés..... **A8**
Sports..... **B5**
Sudoku..... **A8**

III CINÉMA

La parole sacrée

L'émouvante leçon de cinéma d'Alanis Obomsawin

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR
À QUÉBEC

L

e Festival de cinéma de la ville de Québec a offert au public un grand moment lundi soir avec la conférence d'Alanis Obomsawin. Éclairante, inspirante, l'immense documentariste a conquis les cinéphiles venus l'écouter, ceux-ci lui accordant non pas une, mais trois ovations. Magie, il y eut.

Trois notions clés sont revenues souvent, comme un leitmotiv : les enfants, l'éducation et l'Histoire. Alanis Obomsawin s'est souvenue de sa propre enfance, petite Abénaquise et

seule Autochtone de sa classe : « Les jours où la maîtresse sortait son livre d'histoire, je savais que j'allais me faire battre. "Les méchants Indiens ont scalpé les pauvres missionnaires blancs." Tous les autres élèves se retournaient vers moi. On disait alors que nos langues étaient celles de Satan. Ça marque [...] Et puis, à 12 ans, mon père est décédé, et j'ignore ce qui s'est passé en moi, mais j'ai décidé que plus personne ne me battrait. Je m'y suis tenue. »

Des traumatismes qui devinrent moteur de création, de résistance et,

VOIR PAGE A 6 : PAROLE



Alanis Obomsawin a ému son auditoire à Québec.
PEDRO RUIZ LE DEVOIR

